

*Initiatives ministérielles*

J'essaie de convaincre la société Les Produits forestiers Canadien Pacifique Limitée de retarder de quelques mois cette fermeture, car c'est important.

En outre, je souhaite que la société laisse cet établissement aux employés à un taux réduit ou gratuitement pendant un certain temps, en échange de considérations futures, actions privilégiées et le reste, dans la société que les employés essaient de créer, afin de conserver ce laboratoire de recherches dans notre collectivité.

J'attends encore une réponse de M. Paul Gagnier, le président de Les Produits forestiers Canadien Pacifique. Si, par chance, un membre de cette société suit maintenant nos travaux à la télévision, je l'invite à rappeler à M. Gagnier que j'attends sa réponse.

Nous espérons obtenir du gouvernement fédéral des crédits pour mener une étude de marché, afin de déterminer si oui ou non les employés pourraient réussir à faire fonctionner l'établissement aux conditions que j'ai décrites tout à l'heure. En effet, des crédits de ce genre sont prévus en vertu de programmes au titre de l'adaptation de la main-d'oeuvre.

J'ai réussi à joindre quelques personnes, dont un professeur de l'Université d'Ottawa qui consacre son temps aux employés de cette usine. Il s'agit de M. Walter Baker, que je tiens à remercier ici publiquement pour ce qu'il fait. M. Baker aide bénévolement les employés à s'arranger pour investir leurs indemnités de cessation d'emploi et tout l'argent qu'ils peuvent réunir dans une société. Cela constituera une preuve de leur bonne volonté et montrera à tout le monde qu'ils font leur possible pour essayer de sauver leurs emplois à la société Les Produits forestiers Canadien Pacifique.

Tout ce qu'il nous faut pour sauver cette entreprise, donc, ce sont des fonds gouvernementaux pour mener une étude des besoins en matière d'emplois. Je crois savoir que cela viendra bientôt. Mais il nous faut aussi la collaboration de la société Les Produits forestiers Canadien Pacifique. Elle n'a pas encore dit non ni vraiment critiqué le projet, mais je précise ici, en ce vendredi, 12 avril 1991, qu'il ne reste qu'une semaine avant que l'usine ne ferme ses portes. Il faut qu'elle nous dise qu'elle va garder l'usine ouverte encore quelque temps de sorte que nous puissions tenter de préserver les emplois dès que nous aurons la participation du gouvernement fédéral.

Je tiens à féliciter aussi les travailleurs de la société Les Produits forestiers Canadien Pacifique pour l'initiative qu'ils ont prise sous la direction de M. Ron Dynes, qui s'efforce d'amener ses collègues du centre de recherches de Hawksbury à garder cette usine ouverte.

[Français]

Monsieur le Président, finalement, j'aimerais dire quelques mots à propos du chômage chez les jeunes dans ma circonscription. Je viens de vous indiquer que le taux de chômage est de quelque 16 p. 100 chez nous, 16,6 actuellement et que selon le gérant du Centre d'emploi, il est entièrement possible que le taux monte encore avant que la récession se termine. Je souhaite moi aussi que la récession arrive à sa fin. Par contre, je pense—et le *Conference Board* est de cet avis également—que l'on doive attendre encore quelques mois avant que cela ne se produise.

En attendant, monsieur le Président, le moins qu'on puisse faire, je pense, est d'offrir de l'encouragement à nos jeunes durant un été qui s'annonce très difficile. Le programme Défi 1991 du gouvernement en est un bon. J'ai sur mon pupitre, dans mon bureau, une pile de demandes de subventions pour que des agriculteurs et des propriétaires de petites entreprises, des organismes publics et parapublics puissent embaucher ces jeunes au cours de l'été. J'ai, monsieur le Président, pour à peu près un demi-million de dollars de demandes.

En ce moment, les octrois qui ont été annoncés pour ma circonscription sont de quelque 77 000 \$; c'est très bas. Je remercie le ministre responsable de la Jeunesse avec lequel j'ai eu une conversation et j'espère qu'on pourra offrir, sans aller dans les détails, de l'encouragement à ces jeunes qui ont des difficultés. Et si c'est possible, monsieur le Président, il y a des jeunes qui auraient tellement besoin de ce genre d'aide, et j'espère que les fonds seront débloqués pour qu'à tout le moins on puisse en encourager un plus grand nombre.

• (1340)

[Traduction]

Enfin, je vois que le ministre des Transports est à la Chambre actuellement. Je lui ai déjà dit ça, mais je veux seulement le mettre au courant de la menace qui pèse sur la région depuis quelque temps. Il s'agit de l'une des plus grosses sociétés de transport du Canada qui a son siège social dans ma circonscription, GTL ou Glengarry Transport.

La plupart des Canadiens reconnaîtront que le nom Glengarry est célèbre pour deux raisons: Glengarry, c'est le pays des Glengarry Highlanders et c'est aussi cette très importante société de transport canadienne. Je ne révèle aucun secret en disant que Glengarry Transport connaît